

## Quelques thèmes /éléments pour notre réflexion

Du Message du Saint-Père pour la XXIX<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Malade 2021

*Vous n'avez qu'un Maître et tous vous êtes des frères (Mt 23, 8)  
La relation de confiance à la base du soin des malades.*

### 1. Apprendre à l'exemple du Maître :

Face à la condition d'un frère et d'une sœur qui sont dans le besoin, Jésus offre un modèle de comportement pour ses disciples, un modèle à suivre : le *bon Samaritain* propose des attitudes manifestant la proximité et l'attention à l'autre :

- S'arrêter, s'approcher.
- Écouter.
- Établir une relation directe et personnelle avec l'autre.
- Éprouver de l'empathie et de l'émotion pour lui et pour elle (avoir compassion).
- Se laisser toucher par sa souffrance jusqu'à prendre en charge le service de soins (Cf. *Lc 10, 30-37*).

« *Va, et toi aussi, fais de même* » (*Lc 10, 37*) – (Cf. *Salvifici doloris*, n<sup>os</sup> 28-30).

### 2. Reconnaître notre vulnérabilité, notre condition de créature et notre dépendance vis-à-vis de Dieu

L'expérience de la maladie nous fait sentir notre vulnérabilité et, en même temps, le besoin inné de l'autre et, plus encore, notre dépendance vis-à-vis de Dieu.

- Quels sont nos sentiments envers Dieu au moment de la maladie / souffrance ?
- La maladie peut nous aider à nous rapprocher ou à nous éloigner de Dieu (un moment de grâce ou un moment de disgrâce).
- La maladie impose la question du sens, pour chercher une nouvelle signification et une nouvelle direction à notre existence (Cf. *Salvifici doloris*, n<sup>os</sup> 9-13).
- En plus de l'assistance médicale, la rééducation et l'apaisement de la douleur, nous avons le devoir d'offrir au malade ou à la personne souffrante des significations, de la compassion, de la consolation et l'espérance (Les interrogations profondes du genre humain. Cf. *Gaudium et spes*, n<sup>o</sup> 10).
- Les amis et la famille peuvent être une aide ou une entrave (la figure biblique de Job).

### **3. Le visage de nombreux malades et de gens qui souffrent, qui se sentent ignorés et exclus**

La maladie prend le visage de chaque malade. Hélas, certains se sentent ignorés, exclus, victimes d'injustices sociales qui nient leurs droits essentiels, notamment l'accès aux soins nécessaires (Cf. *Fratelli tutti*, n° 22).

- Quelle est la situation concernant l'accès aux services de santé/soins et autres services essentiels pour les personnes vulnérables dans notre société ?
- Comment se sont déroulés les soins des personnes âgées durant la pandémie ?
- Que pourrait faire l'État/la politique pour la santé qui est un bien commun primordial ? (choix politiques, administration et distribution des ressources au niveau des soins).
- Que peut faire l'Église, la société civile, notre communauté pour les soins et l'assistance des plus nécessiteux parmi nous (parce qu'ils sont seuls ou éprouvés physiquement, moralement et spirituellement ?
- Combien d'entre nous consacrent un peu de leur temps au volontariat en faveur des frères et des sœurs nécessiteux ?

### **4. Les opérateurs de santé sont les serviteurs de la vie humaine qui est sacrée et de la personne humaine dont la dignité est inviolable**

Durant la pandémie, nous avons vu le dévouement et la générosité des opérateurs de santé, des volontaires, des travailleuses et des travailleurs, des prêtres, des religieuses et des religieux : grâce à eux nous avons remarqué des éléments importants de leur profession :

- ils ont travaillé avec professionnalisme, abnégation, sens des responsabilités et amour du prochain.
- ils ont soigné, réconforté et servi de nombreux malades et les membres de leurs familles.

Ces différents aspects nous rappellent que :

- Dans leur profession, ils sont appelés à être des gardiens et des serviteurs de la vie humaine qui est sacrée. (Cf. *Nouvelle Charte des Opérateurs de santé*, n° 1).
- Ce sont des serviteurs de la personne humaine dont la dignité est inviolable.
- Animé par l'esprit chrétien, un opérateur de santé découvre la dimension transcendante propre à sa profession. Elle va au-delà du niveau purement humain du service en faveur de la personne qui souffre et revêt le caractère d'un témoignage chrétien, et donc de mission. (Cf. *Nouvelle Charte des Opérateurs de santé*, n°s 8-9).
- Mission équivaut à vocation : par conséquent un opérateur de santé répond à un appel transcendant, qui prend forme dans le visage souffrant de l'autre. Cette activité est un prolongement et la mise en oeuvre de la charité du Christ, qui « faisait le bien et guérissait tous » (Ac 10, 38).

- En même temps, les soins en faveur du frère sont une charité directe faite au Christ : c'est lui le malade. « J'étais malade ... c'est à moi que vous l'avez fait » - les soins pour le frère (*Mt 25, 31-40*).

## 5. La solidarité fraternelle s'exprime de diverses façons en faveur du prochain

Le soin apporté au prochain qui est malade et souffrant n'est pas réservé aux seuls opérateurs de santé/agents pastoraux. Pour tous les disciples, la proximité constitue un baume précieux qui apporte soutien et consolation à ceux qui souffrent dans la maladie :

- Nous sommes tous invités à vivre en étant proches des autres et en faisant preuve de compassion comme expression de l'amour de Jésus-Christ, *le bon Samaritain* (Cf. *Salvifici doloris*, n° 30).
- Appelés à être miséricordieux comme le Père et à aimer les frères malades, faibles et souffrants (*Jn 13, 34-35*).
- Nous vivons cette proximité personnellement mais aussi sous forme communautaire. L'amour fraternel dans le Christ engendre une communauté qui guérit (*healing community*), qui n'abandonne personne, qui inclut et accueille les frères les plus fragiles (*soigner, prendre soin, aider, consoler, reconforter*).
- Voilà l'importance de la solidarité qui s'exprime concrètement en servant le prochain. « Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple » (*Fratelli tutti*, n° 115).

## 6. Valoriser la relation de confiance dans le soin des malades

Pour une bonne thérapie, l'aspect relationnel est important, une bonne relation de soin aussi pour avoir une approche holistique de la personne malade, en visant ainsi sont bien intégral.

- Le soin des malades se déroule mieux dans la pratique quotidienne au sein d'une relation interpersonnelle (cf. *Nouvelle Charte des Opérateurs de santé*, n° 4).
- La personne marquée par la souffrance et par la maladie fait confiance et recourt à la science et à la conscience d'un professionnel de la santé.
- L'opérateur de santé s'approche du malade pour l'assister et le soigner avec compassion.
- La relation interpersonnelle de confiance se base sur la *dignité* de la personne et sur le *respect* de chaque situation que l'autre est en train de vivre. Donc dans le plein *respect* de son *autonomie*, et exige *disponibilité, attention, compétence* et *conscience professionnelles*.
- Elle doit être l'expression d'un engagement profondément humain, une activité non seulement technique mais de dévouement et d'amour du prochain.

- Pour favoriser une attention holistique ou intégrale du malade au long du parcours des soins, la collaboration de diverses personnes est requise (l'équipe médicale, les auxiliaires, les agents pastoraux, les volontaires, la famille et les amis) qui doivent être guidées par une vision intégralement humaine de la maladie (Cf. *Dolentium hominum*, n° 2).
- Cette relation interpersonnelle de confiance permet aux soignants de prendre en charge ceux qui souffrent pour les accompagner dans un itinéraire de guérison. Elle offre le climat idéal pour pouvoir soigner la personne, l'assister et l'accompagner pour qu'elle retrouve une santé intégrale.